

Jusqu'au 27 février au centre culturel «Aalt Stadhaus» à Differdange

# Renards électriques et autres fantaisies de Jilly Kevo



Befreiung

C'est au centre culturel «Aalt Stadhaus» de Differdange au 38, avenue Charlotte que je vous invite à vous rendre afin de voir l'exposition de la jeune artiste de Niedekorn, Jilly Kevo. La jeune fille étudie actuellement la physique à l'Université du Luxembourg.

Les mathématiques, ainsi que la physique, ne sont nullement un obstacle à l'esprit créatif. Jilly Kevo possède l'âme d'une artiste. Elle sait qu'elle ne va jamais arrêter de dessiner. Les sciences et l'art sont un ensemble qui rythme son existence, ses passions.

Elle dit trouver beaucoup de force expressive dans cet aspect philosophique des maths, un aspect qu'il ne faut en aucun cas négliger. Elle avoue être inspirée par Jean-Sébastien Bach. D'ailleurs, elle joue du piano, et apprécie tout particulièrement jouer certaines fugues de Bach, et d'autres de ses compositions pour piano. Certains prétendent que

Bach avait acquis la science des mathématiques, alors que le compositeur a regretté, toute sa vie durant, de ne pas être allé à l'université. Mais s'il avait effectivement étudié les maths de façon plus approfondie, son œuvre n'aurait-elle pas versé dans une sorte de rigidité ? C'est ce que je crains, personnellement.

L'artiste néerlandais Maurits Cornelis Escher, connu pour ses gravures sur bois, manières noires et lithographies souvent inspirées des mathématiques, figure également parmi les maîtres de Jilly Kevo.

Qu'elle travaille le noir et blanc ou les couleurs, Jilly Kevo parvient à faire jaillir un univers onirique somptueux dans ses œuvres.

Vous verrez un couple de chats étrangement enrubannés, une petite fille qui tient dans ses bras un chat presque plus grand qu'elle. Revenons au thème du chat, avec ce féli-



The offering



Forêt énigmatique à dos de chat

dé qui porte des arbres sur son dos. Beaucoup de magie dans cette œuvre qui nous rappelle l'univers d'Alice au pays des merveilles.

Son dessin «Fantasia» représente un gnome assis sur une barrière de jardin. Son regard se porte vers un enlacement d'escaliers et de paliers qui grimpent vers un potager situé au dernier étage d'une maison, dans le style maison flottante à la Jules Verne.

J'ai beaucoup aimé cette sorte de mandala très feuillée, dans lequel évoluent des lièvres, des ours, ainsi que d'autres créatures sorties tout droit de l'imaginaire incandescent de l'artiste. Imaginaire incandescent, certes, mais toujours calqué sur des valeurs mathématiques.

Il y a également cette vue d'un quartier de San Damiano, en Italie, géométriquement particulièrement correct.

Notre photographe a été

fort impressionné par ce renard à la chevelure électrique, qui mène un pas de danse.

«Turbulent Sea» représente une jeune fille qui utilise une barque de lune pour parcourir les flots d'une mer agitée.

«The Offering» est une offrande. Un oiseau offert à quelque déesse de la nature afin qu'elle cesse son courroux.

L'un des sujets de prédilection de Jilly Kevo, ce sont les aigles, qu'elle met habilement en scène dans plusieurs de ses œuvres.

J'ai ma façon d'interpréter, de comprendre «Befreiung». J'y vois un loup qui parvient à s'échapper d'une sorte d'enfer, pour rejoindre sa forêt.

Chez Jilly Kevo, le trait est fin et précis. Elle dessine à l'aquarelle, c'est-à-dire à l'aide d'une feuille de papier et d'un crayon, ou encore à l'aide de crayons de couleur. Parfois elle utilise l'aquarelle pour exprimer les phénomènes naturels qu'elle met en scène. Elle peut aussi, suivant les besoins ou son inspiration, recourir à un iPad.

Lorsque vous aurez vu les différents panneaux des cimaises de l'Aalt Stadhaus de Differdange, je vous propose d'effectuer un second tour de l'espace d'exposition. Vous verrez alors de nouveaux détails dans les dessins de la jeune artiste. Finalement on découvre, à chaque passage, de nouveaux détails.

Jilly Kevo dit d'ailleurs qu'il faut découvrir ses travaux en toute liberté, car elle n'impose rien, elle propose des pistes. Bien des lectures sont ainsi possibles. Et c'est ce qui m'a fortement fasciné.



Renard électrique

(Photos: Ming Cao)

Michel Schroeder